

LES FOUGERÊTS

Dendrochronologie ou "Savoir faire parler les cernes" ce samedi

"Savoir faire parler les cernes" ou en d'autres termes, savoir dater un bâtiment grâce à l'étude des anneaux de croissance des bois qui le constituent. La dendrochronologie, un mot quelque peu barbare pour le néophyte, va livrer tous ses secrets ce samedi 19 septembre, à partir de 10 h 30 à la salle polyvalente, à l'occasion d'une conférence inscrite au programme des Journées du patrimoine.

Cette rencontre clôt ainsi la saison estivale du manoir de la Cour de Launay, qui, entre visites guidées et exposition, a finalement fêté ses 550 ans dignement. « Malgré la crise sanitaire qui nous a empêchés de proposer une fête d'anniversaire comme nous le souhaitions, nous avons pu maintenir la plupart des animations durant cet été ! D'ailleurs, nous avons même eu trois fois plus de visiteurs que l'an passé. Les gens cherchaient des endroits à visiter. Le manoir en était un », racontent, ravis, ses propriétaires, Jean-Paul et Marie-Françoise Couché, accompagnés par l'association des Amis de la Cour de Launay et du patrimoine fougérétais.

La conférence sera donc l'un des points d'orgue du week-end des Journées du patrimoine (des visites guidées chaque heure et l'exposition "Le bois, écorce de notre passé", de l'association rennaise Alter Ego, sont également proposées au manoir ce samedi de 14 h à 18 h et ce dimanche de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h). « La majorité des



Jean-Paul et Marie-Françoise Couché accueilleront les visiteurs ce week-end au manoir après la conférence du samedi matin.

gens ne savent pas ce que c'est la dendrochronologie, et cette conférence va permettre de la présenter grâce aux explications du responsable de la société Dendrotech, Yannick Le Digol, précise le couple, bien au fait de la méthode. On avait demandé l'analyse des bois du manoir dès le début de l'aventure. On connaissait l'existence de cette méthode, mais nous savions que cela avait un coût élevé. Aussi, la société Dendrotech nous a parlé du prix de la Demeure historique... Que l'on a remporté en 2014. Ce qui nous a permis de financer cette technique. »

RESTAURER SANS SE TROMPER D'ÉPOQUE

Et de dater la construction du bâtiment ! « Car pourquoi faire cela, nous dira-t-on ? Pour pouvoir restaurer un édifice sans se tromper d'époque, par exemple... Nous n'avions aucune indication quant à la date de construction du manoir. En

prélevant une carotte de bois de manière homogène sur les poutres et linteaux, la société a pu donner une date en comparant ce prélèvement avec d'autres de leur bande de données. » Et d'inviter les propriétaires de bâtiments anciens à réaliser cette analyse : « Ainsi, la bande de données grossira et permettra de dater d'autres édifices du territoire. C'est la seule manière de faire ! »

Les propriétaires intéressés par l'expérience et qui souhaitent restaurer sans dénaturer leur bien, trouveront un début de réponse à leurs questions ce samedi. « Comme celle-ci : est-on face à un bâtiment du Moyen-Âge ou du début de la Renaissance ? Parfois on a des surprises en découvrant une date de construction bien différente de ce que l'on pensait, ou encore plusieurs dates pour des constructions successives ! »

Nolwenn Huchet

➔ Conférence gratuite. Participation libre au profit de l'association.